

Notre-Dame du Puy

(Suite et fin)

Inauguration de Notre-Dame de France, au Puy.—“ Pendant que les peuples, se pressant dans l'église Angélique, continuaient les traditions séculaires de piété envers Marie, Mgr de Morlhon, évêque du Puy, conçut la pensée grande et hardie d'ajouter une grande et nouvelle gloire à son église, en élevant sur le rocher Corneille qui lui est contigu une statue colossale de la Vierge Marie. De ce piédestal, qui s'élève de deux mille cinq cent vingt pieds, au-dessus du niveau de la mer, et semble sorti des mains du Créateur pour un tel dessin, Marie dominerait toute la France, règnerait sur elle comme une reine sur ses sujets prosternés à ses pieds : ce serait là, vraiment Notre-Dame de France. Le prélat communique cette sublime pensée ; elle fermente dans les esprits et les cœurs, et bientôt tous en appellent l'exécution. Le 5 mars 1853, une commission est organisée pour étudier et suivre ce beau projet. Par un programme qui en fait ressortir l'idée grandiose, elle convie les artistes à un concours européen : au mois d'octobre suivant, arrivent au Puy cinquante quatre modèles ; tant avait été bien comprise l'exceptionnelle beauté de l'œuvre et de la gloire qu'il y avait là à conquérir ! Non seulement Paris, Strasbourg, Lyon, Marseille, Clermont, Toulouse et Rennes, mais Bruxelles, Cologne et Spire, mais Naples même sont représentés avec “honneur dans cette joute artistique. Le jury d'examen se met donc à l'œuvre, et le premier prix hors ligne est décerné à N. Bonnaissieux, statuaire à Paris. On trouve dans son œuvre grâce exquise et suprême distinction, goût parfait dans l'arrangement général, poésie délicate et sereine dans l'ensemble, chaste beauté dans la céleste Mère, regard sur-humain dans l'Enfant-Jésus, avec un front divin qui, sans aïen perdre du charme séduisant de l'enfance, porte le sceau d'une haute pensée.

“ Ce fut le 10 décembre 1854 (denx jours après la procla-